

## CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

---

SESSION ORDINAIRE 1997-1998

15 MAI 1998

---

### PROJET D'ORDONNANCE

**instaurant un tarif réduit  
pour les droits de succession  
en cas de transmission de petites et  
moyennes entreprises**

---

#### Exposé des motifs

La Commission européenne a adopté le 7 décembre 1994 une recommandation sur la transmission des petites et moyennes entreprises.

Cette recommandation vise à faciliter la transmission d'entreprises afin d'assurer la continuité des petites et moyennes entreprises et des emplois que ces entreprises génèrent.

La Commission considère la charge fiscale liée à la succession ou à la donation comme un des principaux obstacles pour la réussite de la transmission d'une entreprise. Le paiement des droits de succession ou de donation touche en effet au capital de l'entreprise, de sorte que les héritiers ou les donataires se voient obligés de liquider l'entreprise.

La Commission recommande par conséquent une réduction des charges fiscales à condition qu'il s'agisse d'une entreprise dont l'activité comprend la production ou la vente de biens ou de services et que les héritiers s'engagent à garder le capital et à maintenir l'activité économique de l'entreprise concernée pendant une durée minimale.

La présente ordonnance répond à la recommandation de la Commission européenne, en tenant compte des compétences en matière d'impôts que la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et Régions,

## BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

---

GEWONE ZITTING 1997-1998

15 MEI 1998

---

### ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende invoering  
van een verlaagd tarief van successierechten  
in geval van overdracht van kleine en  
middelgrote ondernemingen**

---

#### Memorie van toelichting

De Europese Commissie heeft op 7 december 1994 een aanbeveling goedgekeurd inzake de overdracht van kleine en middelgrote ondernemingen.

Deze aanbeveling beoogt de overdracht van ondernemingen te vergemakkelijken om zo de continuïteit van kleine en middelgrote ondernemingen en van de werkgelegenheid die deze ondernemingen verschaffen te vrijwaren.

De Commissie beschouwt de fiscale last bij een successie of een schenking als één van de voornaamste obstakels om een overdracht van een bedrijf te doen slagen. De betaling van successie- of schenkingsrechten ondermijnt in vele gevallen immers dermate het kapitaal dat de erfgenamen of de begiftigden zich verplicht zien om de onderneming te liquideren.

De Commissie beveelt dan ook een vermindering van de fiscale lasten aan op voorwaarde dat de activiteit van de onderneming gericht is op de productie of de verkoop van goederen of diensten en dat de erfgenamen zich ertoe verbinden het kapitaal te behouden en de bedrijfsactiviteit voor een bepaalde minimumduur voort te zetten.

Deze ordonnantie komt tegemoet aan de aanbeveling van de Europese Commissie, rekening houdend met de bevoegdheden inzake belastingen die de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de

et notamment les articles 3 et 4, dévolue aux régions. Seul les droits de succession sont dès lors traités. Il revient uniquement à l'autorité fédérale compétente d'apporter les modifications nécessaires aux droits de donation.

En exécution de la recommandation européenne, l'ordonnance instaure donc un tarif réduit de droits de succession en cas de transmission de petites et moyennes entreprises et ce en faveur des héritiers et légataires qui s'engagent à poursuivre l'exploitation de l'entreprise et à maintenir un certain nombre d'emplois. L'ordonnance fixe en outre les conditions d'octroi pour bénéficier de ce tarif de faveur.

Cette mesure vise à rendre le climat fiscal plus favorable aux entreprises et s'inscrit donc dans le cadre d'une politique fiscale, économique et d'emploi qui présente une relation perceptible et admissible avec les objectifs que la Région peut poursuivre.

En Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance pourrait s'appliquer à 77.000 entreprises. Ces entreprises représentent globalement plusieurs centaines de milliers de travailleurs.

L'effet de la mesure est évidemment en rapport avec le nombre d'entreprises pour lesquelles aucun règlement n'a été élaboré «entre vifs» et avec le nombre de chefs d'entreprises qui décèdent et dont les héritiers sont disposés à assurer la pérennité de l'entreprise et de l'emploi en échange d'une diminution des droits de succession. Il est dès lors très difficile de donner une estimation précise de son impact réel.

Afin d'éviter une surenchère d'abattements et d'exonérations fiscaux concurrents dans la Belgique fédérale, la problématique des droits de donation et de succession a été discutée au sein de la Conférence Interministérielle des Finances et du Budget à la lumière de la recommandation européenne susvisée. Les Ministres fédéraux et régionaux des Finances et du Budget ont convenu de conserver une cohérence maximale entre les droits de donation et de succession.

Les Régions se sont en outre concertées en dehors du cadre de la Conférence Interministérielle des Finances et du Budget afin d'élaborer des régimes fiscaux similaires en matière de droits de succession.

Gemeenschappen en de Gewesten, in het bijzonder de artikelen 3 en 4, aan de gewesten toekent. Bijgevolg worden enkel de successierechten behandeld. De aangewezen wijzigingen aan de schenkingsrechten kunnen enkel worden aangebracht door de bevoegde federale overheid.

De ordonnantie stelt dus in uitvoering van de Europese aanbeveling een verlaagd tarief in van de successierechten in geval van overdracht van kleine en middelgrote ondernemingen en dit ten gunste van de erfgenamen en legatarissen die zich ertoe verbinden de onderneming voort te zetten en een welbepaalde tewerkstelling te behouden. Verder bepaalt de ordonnantie de toekenningsvoorwaarden om dit gunsttarief te genieten.

Deze maatregel beoogt het gewestelijk fiscaal klimaat bedrijfsvriendelijker te maken en kadert dus in een fiscaal, economisch en tewerkstellingsbeleid dat in een duidelijke en aanvaardbare relatie staat met de doeleinden die het Gewest mag nastreven.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest komen 77.000 ondernemingen in het toepassingsgebied van de ordonnantie. Deze ondernemingen vertegenwoordigen globaal een tewerkstelling van meerdere honderdduizenden werknemers.

De impact van de maatregel houdt uiteraard verband met het aantal bedrijven waarvoor geen regeling werd uitgewerkt «onder de levenden» en met het aantal bedrijfsleiders dat overlijdt en waarvan de erfgenamen bereid zijn in ruil voor een verlaging van de successierechten de continuïteit van het bedrijf en de tewerkstelling te verzekeren. Een accurate raming van het werkelijke effect is dan ook moeilijk te maken.

Teneinde in het federale België een opbod te voorkomen van met elkaar wedijverende fiscale verminderingen en vrijstellingen werd de problematiek van de schenkings- en de successierechten in het licht van de voormelde Europese aanbeveling besproken in de schoot van de Interministeriële Conferentie Financiën en Begroting. De federale en regionale Ministers van Financiën en Begroting kwamen overeen om een maximale coherentie te behouden tussen de schenkings- en de successierechten.

Verder pleegden de Gewesten ook buiten het kader van de Interministeriële Conferentie Financiën en Begroting onderling overleg met het oog op het uitwerken van gelijklopende belastingstelsels inzake successierechten.

## Commentaire des articles

### Article 1<sup>er</sup>

Cette disposition n'appelle pas de commentaires particuliers.

### Article 2

Le premier paragraphe réduit les droits de succession à 3 % sur certains actifs et titres professionnels.

Ces droits de succession réduits sont liquidés sur la part nette de chacun des ayants droit dans l'entreprise.

Chaque successeur qui s'engage à poursuivre l'exploitation de l'entreprise et à maintenir un certain nombre d'emplois peut bénéficier de cette mesure de faveur (même des héritiers sur base d'un testament mais sans aucun lien familial avec le de cujus, comme p. ex. un collaborateur), l'objectif spécifique de cette mesure étant la pérennité de l'entreprise et le maintien de l'emploi.

La mesure porte sur des actifs investis pour développer des activités professionnelles d'une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole qui était exploitée directement par le de cujus ou son conjoint. Même des actifs utilisés à des fins professionnelles pour l'exercice d'une profession libérale entrent en considération pour la réduction.

La mesure concerne également des titres de sociétés qui exploitent directement - ce qui exclut donc les holdings et sociétés patrimoniales - une activité industrielle, commerciale, artisanale, agricole ou une profession libérale, pourvu que certaines conditions soient remplies. Ainsi, la transmission doit porter au moins sur 25 % des droits de vote à l'assemblée générale.

Le but consiste en effet à viser certains investissements à risques par lesquels le de cujus poursuivait une certaine participation au contrôle. De simples investissements sans objectif de contrôle et visant plutôt un étalement de risques n'entrent pas en considération.

Si moins de 50 % des droits de vote à l'assemblée générale ont été transmis, un pacte d'actionariat doit en outre être conclu qui porte au moins sur 50 % des droits de vote à l'assemblée générale. Cette condition vise à conférer aux successeurs une participation au contrôle leur permettant de veiller eux-mêmes au respect des conditions posées (p. ex. au niveau de l'emploi). En l'absence d'une telle garantie, il y a une réelle chance que la succession ne soit pas déclarée.

Le 2<sup>ème</sup> paragraphe reprend la définition des petites et moyennes entreprises comme celle-ci a été arrêtée au

## Artikelsgewijze bespreking

### Artikel 1

Deze bepaling vergt geen bijzonder commentaar.

### Artikel 2

Paragraaf 1 verlaagt de successierechten tot 3 % op bepaalde bedrijfsgebonden activa en aandelen.

Deze verlaagde successierechten worden verevend op het netto-aandeel van elk der rechtverkrijgenden in de onderneming.

Elke erfopvolger die zich ertoe verbindt de onderneming voort te zetten en een welbepaalde tewerkstelling te behouden, kan genieten van deze gunstmaatregel (ook erfgenamen bij testament zonder enige familiale band met de erflater, zoals bv. een medewerker). Het specifieke doel van de maatregel is immers het voortbestaan van de onderneming en het behoud van de tewerkstelling.

De maatregel slaat op activa die werden belegd om de professionele activiteiten van een nijverheids-, handels-, ambachts-, of landbouwbedrijf te ontplooien dat rechtstreeks door de erflater of zijn echtgenote werd geëxploiteerd. Ook activa die door beoefenaars van vrije beroepen werden gebruikt voor hun beroep komen in aanmerking voor de vermindering.

De maatregel betreft eveneens aandelen van vennootschappen die een nijverheids-, handels-, ambachts-, landbouwactiviteit of een vrij beroep rechtstreeks - hetgeen dus de holding- en vermogensvennootschappen uitsluit - exploiteren, mits voldaan is aan bepaalde vereisten. Zo moet de overdracht slaan op minstens 25 % van de stemrechten in de algemene vergadering.

Het is immers de bedoeling eerder risicovolle investeringen te viseren waarbij een zekere controleparticipatie werd nagestreefd door de erflater. Loutere beleggingen zonder controledoelinden en waar eerder aan risicospreiding werd gedaan, komen niet in aanmerking.

Indien minder dan 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering worden overgedragen, moet bovendien een aandeelhoudersovereenkomst worden gesloten dat slaat op 50% van de stemrechten in de algemene vergadering. Deze vereiste strekt ertoe de erfopvolgers een controleparticipatie te geven waardoor ze zelf in handen hebben of de gestelde voorwaarden (bv. inzake tewerkstelling) worden nageleefd. Zonder een dergelijke garantie, blijft de kans reëel dat de successie niet wordt aangegeven.

Paragraaf 2 neemt de definitie van kleine en middelgrote ondernemingen over zoals deze vastgesteld werd op het

niveau de l'Union européenne (cfr. la recommandation de la Commission européenne du 3 avril 1996).

Au 3ème paragraphe, on stipule que pour fixer la part nette sur laquelle la taxe de 3 % est calculée on ne déduira que les dettes qui présentent un lien direct avec l'activité de l'entreprise ou de la profession libérale. Donc, si un emprunt a été contracté pour rénover un bâtiment dont le rez-de-chaussée abrite un commerce et dont les étages sont réservés à un usage privé, seul la partie de l'emprunt qui se rapporte au commerce entre en ligne de compte.

Le 4ème paragraphe accorde le tarif réduit également aux certificats d'actions ou de parts sociales. Il s'agit d'une pratique courante dans les pays voisins (surtout aux Pays-Bas et au Luxembourg) inspirée du trust anglo-saxon, et prévoit une distinction entre l'autorité (liée à la propriété juridique) et les avantages économiques (liés à la propriété économique). Même en Belgique on connaît la certification, notamment pour des cotisations en bourse d'actions nominatives étrangères.

Les titres sont alors transmis à une personne juridique qui délivre des certificats aux actionnaires à titre de représentation. Le conseil des personnes juridiques possède le droit de vote des titres mais doit transmettre les avantages économiques aux détenteurs des certificats qui sont considérés comme les "propriétaires économiques" des titres.

Les conditions énumérées dans le projet d'ordonnance s'inspirent de celles que l'administration des impôts directs pose dans des cas individuels pour considérer comme transparent des fondations étrangères.

Au 5ème paragraphe, on définit les conditions générales d'octroi.

Une première condition implique que les successeurs ou certains d'entre eux doivent s'engager à que les activités professionnelles de l'entreprises soient poursuivies durant cinq années.

Un seconde condition concerne le maintien de l'emploi. Le tarif réduit est uniquement accordé si l'emploi est maintenu durant cinq années à trois quarts au moins du niveau au moment du décès. Durant cinq années l'emploi devra donc atteindre 75 % de l'emploi au moment du décès; ces 75 % ne sont donc pas calculés sur base de l'emploi d'une année précédente.

Etant donné que la poursuite des activités de l'entreprise peut exiger une adaptation de l'effectif à la réalité industrielle, on n'a pas opté pour un maintien complet de l'emploi.

niveau van de Europese Unie (zie de aanbeveling van de Europese Commissie van 3 april 1996).

In paragraaf 3 wordt gesteld dat voor de bepaling van het netto-erfdeel waarop de 3 % belasting zal worden berekend, enkel de schulden in mindering worden gebracht die rechtstreeks verband houden met de bedrijfsactiviteit of het vrij beroep. Zo komt bv. in geval een lening werd aangegaan om een gebouw te renoveren waar op het gelijkvloers een handelszaak is ondergebracht en de bovenverdiepingen voor privé-gebruik dienen, enkel het deel van de lening in aanmerking dat slaat op de handelszaak.

Paragraaf 4 kent het verlaagd tarief ook toe aan aandelen en maatschappelijke rechten die gecertificeerd worden. Dit is een gebruikelijke praktijk in de ons omringende landen (vooral Nederland en Luxemburg) die geïnspireerd is op de Angelsaxische trust, en houdt een scheiding in tussen de zeggenschap (gekoppeld aan de juridische eigendom) en de economische voordelen (gekoppeld aan de economische eigendom). Ook in België kent men de certificering, met name bij de beursnotering van buitenlandse aandelen op naam.

De aandelen worden dan overgedragen aan een rechtspersoon, die ter vertegenwoordiging ervan certificaten uitreikt aan de aandeelhouders. Het bestuur van de rechtspersonen heeft het stemrecht op de aandelen, maar dient de economische voordelen ervan door te geven aan de certificaathouders die immers als "economische eigenaars" van de aandelen worden beschouwd.

De voorwaarden die in het ontwerp van ordonnantie worden aangehaald zijn geïnspireerd op die welke de administratie der directe belastingen in individuele gevallen stelt om buitenlandse stichtingen als transparant te beschouwen.

In paragraaf 5 worden de algemene toekenningsvoorwaarden omschreven.

Een eerste voorwaarde houdt in dat de erfopvolgers of sommigen onder hen er zich toe moeten verbinden dat de professionele activiteiten van de onderneming gedurende vijf jaar verder worden gezet.

Een tweede voorwaarde betreft het behoud van de werkgelegenheid. De tariefvermindering wordt enkel toegekend indien de tewerkstelling gedurende vijf jaar behouden blijft op minstens driekwart van het niveau ten tijde van het overlijden. Gedurende vijf jaar moet de tewerkstelling dus elk jaar 75 % bedragen van de tewerkstelling op het moment van het overlijden; deze 75 % wordt dus niet berekend op basis van de tewerkstelling van een vorig jaar.

Aangezien het voor de voortzetting van de onderneming kan vereist zijn het personeelsbestand aan te passen aan de bedrijfseconomische realiteit, werd niet geopteerd voor een volledig behoud van de tewerkstelling.

Le nombre de travailleurs employés est fixé sur base des déclarations requises par la législation sociale. N'entrent pas en ligne de compte les travailleurs visés à l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

La troisième condition stipule que les avoirs investis ou le capital social doivent être maintenus durant cinq ans.

Le but n'est pas d'enfreindre l'article 103 de la Loi sur les Sociétés.

Il faut néanmoins éviter que peu avant le décès des stocks ou des biens industriels importants soient acquis afin de bénéficier du tarif réduit. Cette restriction doit être interprétée raisonnablement. Ainsi, la rotation des stocks n'empêche évidemment pas la réduction tarifaire.

La 4ème condition finalement, stipule que les successeurs désireux de bénéficier de la réduction tarifaire doivent à cet effet adresser une demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui vérifiera si les conditions posées ont été respectées et qui délivrera le cas échéant une attestation que les successeurs doivent joindre à la déclaration.

Les successeurs ayant bénéficié de la réduction doivent en outre démontrer que les conditions ont été remplies de manière durable. Cela implique qu'ils devront pendant la période de cinq années après le décès aviser le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de toute modification des conditions pour conserver l'avantage. Ils devront en outre confirmer chaque année que les conditions sont toujours remplies.

#### Article 3

Cette disposition inscrit une réserve de progressivité dans le Code sur les droits de succession. On annule ainsi la scission de la part nette. Pour le calcul des droits de succession progressifs sur les autres biens hérités, les biens et titres ayant bénéficié de la réduction y sont à nouveau ajoutés. Sans une telle disposition, les biens et titres non professionnels bénéficieraient également d'un avantage fiscal et seraient taxés dans des tranches inférieures, ce qui n'est aucunement le but compte tenu de l'objectif spécifique de continuité et d'emploi du projet d'ordonnance. Une éventuelle diminution des tarifs généraux sera réglée dans un autre projet d'ordonnance.

#### Article 4

Cette disposition vise, dans la mesure du possible, à garantir le principe d'égalité en optant pour la même date

Het aantal tewerkgestelde werknemers wordt vastgesteld op basis van de aangiften vereist voor de sociale wetgeving. Komen niet in aanmerking de werknemers bedoeld in artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.

De derde voorwaarde stelt dat het belegd vermogen of het maatschappelijk kapitaal gedurende vijf jaar behouden moet blijven.

Het ligt niet in de bedoeling afbreuk te doen aan artikel 103 van de Vennootschappenwet.

Wel moet worden vermeden dat kort vóór het overlijden bijvoorbeeld belangrijke voorraden of bedrijfsgoederen worden aangekocht om van het verlaagde tarief te kunnen genieten. Deze restrictie dient met redelijkheid te worden geïnterpreteerd. Zo verhindert de voorraadrotatie uiteraard de tariefverlaging niet.

De vierde voorwaarde tenslotte bepaalt dat de erfopvolgers die wensen te genieten van de tariefvermindering een verzoek daartoe moeten indienen bij de Brusselse Hoofdstedelijke Regering. Deze laatste zal nagaan of de gestelde voorwaarden werden nageleefd en in voorkomend geval een attest afleveren dat de erfopvolgers dienen te voegen bij de aangifte.

Bovendien moeten de erfopvolgers die genoten van de vermindering aantonen dat er blijvend is voldaan aan de gestelde voorwaarden. Dit houdt in dat ze in de periode van vijf jaar na het overlijden elke keer de voorwaarden voor het behoud van het voordeel wijzigen dit melden aan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, alsook dat ze jaarlijks bevestigen of er nog aan de voorwaarden voldaan is.

#### Artikel 3

Deze bepaling schrijft een progressiviteitsreserve in het Wetboek der Successierechten in. Hierdoor wordt de opsplitsing van het netto-erfdeel ongedaan gemaakt. De goederen en aandelen die van de tariefverlaging genoten worden voor de berekening van de progressieve successierechten op de overige geërfde goederen opnieuw bij deze laatsten gevoegd. Zonder een dergelijke bepaling zouden immers de niet-professionele goederen en aandelen eveneens een fiscaal voordeel genieten en belast worden in lagere schijven, wat gelet op de specifieke continuïteits- en tewerkstellingsdoelstelling van het ontwerp van ordonnantie geenszins de bedoeling is. Een verlaging van de algemene tarieven zal desgevallend in een ander ontwerp van ordonnantie worden geregeld.

#### Artikel 4

Deze bepaling beoogt in de mate van het mogelijke het gelijkheidsprincipe te vrijwaren door de datum van inwer-

d'entrée en vigueur que le décret wallon en la matière du 17 décembre 1997.

Pour des raisons de sécurité juridique et en vue d'une gestion administrative efficace, il n'est en effet pas opportun de remonter à la date de l'entrée en vigueur du décret flamand du 20 décembre 1996, à savoir le 1<sup>er</sup> janvier 1997.

Jos CHABERT

kingtreding te laten overeenstemmen met deze van het Waals decreet terzake van 17 december 1997.

Met het oog op de rechtszekerheid en een vlot administratief beheer is het immers niet aangewezen om terug te gaan tot de datum van inwerkingtreding van het Vlaamse decreet van 20 december 1996, zijnde 1 januari 1997.

Jos CHABERT

## AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

soumis à l'avis  
du Conseil d'Etat

### AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

instaurant un tarif réduit pour les droits de succession  
en cas de transmission de petites et  
moyennes entreprises

#### Article 1<sup>er</sup>

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

#### Article 2

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour la Région de Bruxelles-Capitale un article 60bis libellé comme suit:

«60bis.

§ 1<sup>er</sup>. – Par dérogation aux articles 48 et 48<sup>2</sup>, le droit de succession est fixé à 3 % sur la part nette dans une petite ou moyenne entreprise pour autant que la succession, ou la liquidation du régime matrimonial suite au décès:

- 1° comprenne les biens composant une universalité de biens, une branche d'activité ou un fonds de commerce au moyen desquels le de cujus ou son conjoint exerçait, au jour du décès, une exploitation industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ou une profession libérale;
- 2° comprenne la pleine propriété de titres d'une société dont le siège de direction effective est situé dans un Etat membre de l'Union européenne et qui se livre à une exploitation industrielle, commerciale, artisanale ou agricole ou une profession libérale.

L'ensemble des titres qui ont été transmis doit représenter au moins 25 % des droits de vote à l'assemblée générale.

Au cas où l'ensemble des titres qui ont été transmis représente moins de 50 % des droits de vote à l'assemblée générale, un pacte d'actionariat doit en outre être conclu portant sur au moins 50 % des droits de vote à l'assemblée générale. Dans ce pacte d'actionariat les parties s'engagent à respecter les conditions visées au paragraphe 4.

§ 2. – Par part nette, il faut entendre la valeur des titres visés au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, ou la valeur de l'ensemble des biens visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, diminué des dettes ou de la partie des dettes qui se rapportent exclusivement à ces biens.

§ 3. – Par titres, il faut entendre:

- les actions ou parts sociales de sociétés;
- les certificats d'actions ou de parts sociales qui sont délivrés par des personnes morales ayant leur siège dans un Etat membre de l'Union européenne, et qui représentent des actions ou des parts sociales de sociétés remplissant les conditions requises, pour autant que:
  - chaque certificat corresponde à une action ou part sociale;

## VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

onderworpen aan het advies  
van de Raad van State

### VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende invoering van een verlaagd tarief van  
successierechten in geval van overdracht van kleine en  
middelgrote ondernemingen

#### Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

#### Artikel 2

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 60bis ingevoegd, luidend als volgt:

«60bis.

§ 1. – In afwijking van de artikelen 48 en 48<sup>2</sup>, wordt het recht van successie vastgesteld op 3 % op het netto-erfdeel in een kleine of middelgrote onderneming, voor zover de nalatenschap of de ontbinding van het huwelijksvermogenstelsel tengevolge van het overlijden:

- 1° het geheel der goederen omvat die een universaliteit van goederen, een bedrijfstak of een handelsfonds vormen waarmee de erflater of zijn echtgenote, op de dag van het overlijden, een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwbedrijf of een vrij beroep uitoefende;
- 2° de volle eigendom bevat van aandelen van een vennootschap waarvan de zetel van werkelijke leiding gevestigd is in een lidstaat van de Europese Unie en die een nijverheids-, handels-, ambachts- of landbouwactiviteit of een vrij beroep exploiteert.

Het geheel van de overgedragen aandelen moet minstens 25 % van de stemrechten in de algemene vergadering vertegenwoordigen.

Indien het geheel van de overgedragen aandelen minder dan 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering vertegenwoordigd, moet tevens een aandeelhoudersovereenkomst worden gesloten die betrekking heeft op minstens 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering. In deze aandeelhoudersovereenkomst verbinden de partijen zich ertoe de voorwaarden bedoeld in paragraaf 4 na te leven.

§ 2. – Onder netto-erfdeel wordt begrepen de waarde van de aandelen bedoeld in § 1, 2<sup>o</sup>, of de waarde van het geheel der goederen bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, verminderd met de schulden of gedeelte van deze schulden die enkel betrekking hebben op deze goederen.

§ 3. – Onder aandelen moet worden begrepen:

- aandelen of de maatschappelijke rechten in vennootschappen;
- de certificaten van aandelen of van maatschappelijke rechten, uitgereikt door rechtspersonen met zetel in een lidstaat van de Europese Unie, ter vertegenwoordiging van aandelen of van maatschappelijke rechten in vennootschappen die aan de gestelde voorwaarden voldoen, op voorwaarde dat:
  - aan elk aandeel of maatschappelijk recht één certificaat beantwoordt;

- la personne morale est tenue de verser immédiatement et au plus tard dans le mois de la décision de distribution au titulaire de certificats les dividendes et autres bénéfices de l'actif;
- la personne morale ne peut aliéner les actions ou parts sociales sans le consentement du titulaire de certificats.

§ 4. - La disposition au § 1<sup>er</sup> n'est applicable qu'à condition que:

- 1° l'activité principale de l'entreprise soit poursuivie en Belgique pendant au moins cinq ans après le décès;
- 2° le nombre de travailleurs dans l'entreprise, exprimé en unités temps plein, soit maintenue au moins à 75 %, et ce d'année en année durant les cinq premières années après le décès;
- 3° les avoirs investis dans une exploitation ou profession libérale visée au § 1<sup>er</sup>, 1° ou le capital social d'une société visée au § 1<sup>er</sup>, 2°, ne diminuent pas à la suite de versements ou de remboursements au cours des cinq premières années après le décès.

Les avoirs investis de manière complémentaire durant les trois années qui précèdent le décès, n'entrent pas en ligne de compte pour la réduction, sauf si l'investissement complémentaire de ces avoirs répond à des besoins financiers ou économiques légitimes.

Une augmentation du capital entièrement libérée au cours des trois années qui précèdent le décès, n'entre pas en ligne de compte pour le tarif réduit, sauf si elle répond à des besoins financiers ou économiques légitimes;

- 4° les successeurs remettent au Receveur compétent lors du dépôt de la déclaration de la succession une attestation délivrée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui confirme que les conditions requises sont remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de la demande, du contrôle et de la délivrance de ladite attestation.

Les successeurs ayant bénéficié de la réduction prévue par le présent article doivent en outre, pendant la période de cinq ans après le décès, fournir annuellement la preuve que les conditions pour bénéficier du tarif réduit restent remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de cette preuve annuelle.»

#### Article 3

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour la Région de Bruxelles-Capitale un article 66ter libellé comme suit:

«66ter.

En cas d'application de l'article 60bis la base sur laquelle le droit de succession a été perçu s'ajoute à l'émolument successoral du bénéficiaire de la réduction pour déterminer le droit de succession progressif applicable à cet émolument.»

#### Article 4

La présente ordonnance produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

Jos CHABERT

- de rechtspersoon de verplichting heeft om dividenden en andere vermogensvoordelen onmiddellijk en ten laatste binnen de maand van de beslissing tot betaalbaarstelling door te storten aan de certificaathouder;
- de rechtspersoon de aandelen of de maatschappelijke rechten niet kan vervreemden zonder toestemming van de certificaathouder.

§ 4. - De bepaling in § 1 is onderworpen aan de volgende voorwaarden:

- 1° de hoofdactiviteit van de onderneming gedurende minstens vijf jaar na het overlijden wordt voortgezet in België;
- 2° het aantal tewerkgestelde werknemers in de onderneming, uitgedrukt in voltijdse eenheden, de eerste vijf jaar na het overlijden jaar na jaar voor minstens 75 % behouden blijft;
- 3° de belegde activa in een bedrijf of vrij beroep bedoeld in § 1, 1°, of het maatschappelijk kapitaal van een vennootschap bedoeld in § 1, 2°, niet dalen door uitkeringen of terugbetalingen in de eerste vijf jaar na het overlijden.

De activa die bijkomend belegd werden in de laatste drie jaar vóór het overlijden, komen voor de vermindering niet in aanmerking, tenzij de bijkomende belegging van deze activa beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften.

Een kapitaalverhoging die in de laatste drie jaar vóór het overlijden werd volgestort, komt voor het verlaagd tarief niet in aanmerking, tenzij zij beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften;

- 4° de erfopvolgers aan de bevoegde Ontvanger bij de aangifte van de nalatenschap een door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering uitgereikt attest overmaken dat bevestigt dat voldaan is aan de gestelde voorwaarden. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten waaronder dit attest aangevraagd, gecontroleerd en verstrekt wordt.

Bovendien moeten de erfopvolgers die de vermindering genoten als bedoeld in dit artikel in de periode van vijf jaar na het overlijden jaarlijks het bewijs leveren dat er blijvend voldaan is aan de gestelde voorwaarden om het verminderde tarief te genieten. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten van dit jaarlijks bewijs».

#### Artikel 3

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 66ter ingevoegd, luidend als volgt:

«66ter.

In geval van toepassing van artikel 60bis wordt de grondslag waarop het successierecht werd geheven, gevoegd bij het erfelijk emolument van degene die het verminderde tarief heeft genoten om het op dit emolument toepasselijk progressief successierecht te bepalen.»

#### Artikel 4

Deze ordonnantie heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1998.

## Avis du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget, de l'Energie et des Relations extérieures de la Région de Bruxelles-Capitale, le 16 février 1998, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un avant-projet d'ordonnance "instaurant un tarif réduit pour les droits de succession en cas de transmission de petites ou moyennes entreprises", a donné le 3 avril 1998 l'avis suivant :

### I. Compétence régionale

Plusieurs recours sont introduits devant la Cour d'arbitrage contre des modifications du Code des droits de succession adoptées par la Région flamande.

La Cour aura sans doute à trancher ainsi des questions d'interprétation analogues à celles que soulève l'avant-projet d'ordonnance présentement examiné, concernant la répartition des compétences entre l'Etat fédéral et les régions, même si la législation édictée par la Région flamande en cette matière, est conçue de façon sensiblement différente, incluant des changements d'une autre nature, et des conditions d'application plus spécifiques.

C'est pourquoi le Conseil d'Etat se borne à relever ici, qu'outre la question de principe qui vient d'être réservée, l'avant-projet soulève aussi le double problème de la cohérence globale de l'ordonnement juridique et du respect du principe d'égalité, qui débouche sur une interrogation plus générale.

### II. Cohérence de l'ordre juridique

La Belgique est un Etat fédéral. Partant, il est impossible que son ordonnancement juridique échappe complètement aux tensions entre l'égalité constitutionnelle et le fédéralisme. Les législateurs concernés peuvent néanmoins tenter de réduire, en fait, ces tensions, en se concertant entre eux et en adoptant des mesures convergentes, ceci notamment en vue de préserver l'union économique et monétaire (!).

Ils ne peuvent, notamment, faire abstraction du régime fiscal respectif de la transmission à cause de mort, de la donation et de la vente de l'entreprise; il convient de veiller à limiter l'amplitude des différences entre les divers régimes fiscaux applicables.

En effet, faute pour eux de ce faire, des constructions juridiques complexes, étrangères à l'objectif poursuivi qui est de maintenir l'unité de l'entreprise et de favoriser sa pérennité, pourraient être imaginées par les intéressés. L'insécurité juridique qui en résulterait nuirait à l'efficacité des réformes. La paix des familles pourrait également s'en trouver menacée.

Au demeurant, la recommandation 94/1069/CE du 7 décembre 1994 de la Commission des Communautés européennes (JOCE, 31 décembre 1994, L. 385/14 à 17) envisage expressément la fiscalité de la succession, de la donation et la transmission aux tiers des «petites» et des «moyennes» entreprises.

(1) La concertation sur la politique fiscale prévue à l'article 8 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions pourrait servir de cadre à la conception coordonnée de cette réforme globale. Une telle concertation s'avère d'autant plus nécessaire qu'il y va de la sauvegarde des recettes fiscales, menacées qu'elles seraient dans leur existence même par la survivance d'une spirale de mesures de défiscalisation concurrentes. La menace est réelle en matière d'impôt successoral où le critère de rattachement à un ordre juridique est déterminé par «l'endroit où la succession s'est ouverte», critère sur lequel les intéressés ont prise.

## Avies van de Raad van State

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 16 februari 1998 door de Minister van Economie, Financiën, Begroting, Energie en Externe Betrekkingen van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie "houdende invoering van een verlaagd tarief van successierechten in geval van overdracht van kleine of middelgrote ondernemingen", heeft op 3 april 1998 het volgende advies gegeven :

### I. Bevoegdheid van de Gewesten

Bij het Arbitragehof zijn verscheidene beroepen ingesteld tegen door het Vlaamse Gewest aangenomen wijzigingen van het Wetboek der Successierechten.

Zo zal het Arbitragehof wellicht uitspraak moeten doen over soortgelijke interpretatieproblemen als die welke het thans onderzochte voorontwerp van ordonnantie doet rijzen omtrent de verdeling van de bevoegdheden onder de federale Staat en de Gewesten, ook al is de wetgeving die het Vlaamse Gewest terzake heeft uitgevaardigd erg verschillend geconcepieerd en houdt ze andere wijzigingen en specifiekere toepassingsvoorwaarden in.

Daarom bepaalt de Raad van State zich ertoe hier op te merken dat het voorontwerp, naast de zojuist vermelde beginselkwestie, ook het tweeledige probleem van de gehele samenhang van de rechtsordering en de inachtneming van het gelijkheidsbeginsel doet rijzen dat in een algemener vraagstuk uitmondt.

### II. Samenhang van de rechtsordering

België is een federale Staat. Dat houdt in dat de rechtsordering ervan niet volledig gevrijwaard blijft voor de spanningen tussen de grondwettelijke gelijkheid en het federalisme. De betrokken wetgevers kunnen evenwel trachten die spanningen feitelijk te beperken door onderling overleg te plegen en gelijklopende maatregelen uit te vaardigen, onder meer om de monetaire en economische unie te waarborgen (!).

Inzonderheid mogen de betrokken wetgevers de respectieve belastingregeling inzake overgang wegens overlijden, schenking of verkoop van de onderneming niet buiten beschouwing laten; ze moeten ervoor zorgen dat de verschillen tussen de diverse toepasselijke belastingstelsels zo klein mogelijk zijn.

Doen zij dat niet, dan zouden de belanghebbenden immers complexe rechtsfiguren kunnen bedenken die niets van doen hebben met de beoogde doelstelling, namelijk de eenheid van de onderneming behouden en het voortbestaan ervan bevorderen. De daaruit voortvloeiende rechtsonzekerheid zou afdoen aan de werkzaamheid van de hervormingen en zou ook tot familietwisten kunnen leiden.

Aanbeveling 94/1069/Eg van 7 december 1994 van de Commissie van de Europese Gemeenschappen (PBEG, 31 december 1994, L. 385/14 tot 17) heeft overigens uitdrukkelijk betrekking op het belastingstelsel voor erfopvolging, schenking en overdracht aan derden van «kleine» en «middelgrote» ondernemingen.

(1) Het overleg over het fiscaal beleid vermeld in artikel 8 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten zou dienst kunnen doen als kader voor de gecoördineerde uitwerking van die algemene hervorming. Dat overleg lijkt des te noodzakelijker daar het gaat om het beveiligen van de belastingopbrengst, waarvan het bestaan zelf bedreigd zou worden door het ontstaan van een spiraal van met elkaar wedijverende defiscalisatiemaatregelen. Dat gevaar is reëel bij successierechten, een aangelegenheid waarin het criterium op basis waarvan de zaak bij een specifieke rechtsordering wordt aangehaakt, wordt bepaald door «de plaats waar de nalatenschap is opgevallens», een criterium waarop de belanghebbenden vat hebben.

### III. Egalité de traitement

En ce qui concerne la fiscalité applicable aux successions ouvertes en Région de Bruxelles-Capitale, le projet soulève la question de savoir si le taux préférentiel qui serait applicable à la transmission, à cause de mort, d'une entreprise, serait juridiquement admissible, au regard des articles 10, 11 et 172, de la Constitution. En d'autres termes, le but légitime des auteurs du projet — éviter le démantèlement de l'entreprise au décès de son propriétaire — est-il poursuivi par un moyen approprié, et proportionné? Les différences de taux sont, dans certains cas, extrêmes. L'exposé des motifs est insuffisant pour permettre de répondre à la question si ces différences sont justifiables (1).

### IV. Politique législative

La progressivité des droits n'a pas été adaptée à l'érosion monétaire; il en résulte que ces droits sont devenus, dans de nombreux cas, exorbitants, mais de façon occulte, c'est-à-dire sans qu'une décision expresse de les augmenter ait été prise par le législateur. S'agissant d'une donation ou d'une succession recueillie en dehors de la proche famille, les conséquences de cette absence d'adaptation des taux ou des tranches d'imposition sont très onéreuses.

Au point qu'une série de stratégies d'évitement de l'impôt ont été imaginées, dont certaines sont d'ailleurs licites. Ces stratégies expliquent aussi le faible rendement de l'impôt, en même temps qu'elles risquent de troubler la dévolution régulière des successions, par le manque de transparence qu'elles impliquent parfois.

Ces diverses constatations devraient inciter les législateurs concernés, et les auteurs du projet présentement examiné, à vérifier avec soin le maintien de la cohérence de l'ordonnement juridique, à la suite de réformes partielles, la pertinence du critère de distinction retenu, l'efficacité et la proportionnalité du moyen mis en œuvre, voire l'exactitude de la démarche. En termes d'efficacité et d'équité fiscale, il convient de se demander s'il y a lieu de créer des régimes dérogatoires complexes et vraisemblablement instables ou s'il n'est pas préférable de corriger de façon générale, les taux des droits de donation et de succession (et leur aggravation en cas d'absence de lien conjugal ou de parenté). Il faut aussi s'interroger sur les droits de succession dûs sur la partie du patrimoine correspondant au prix de la vente d'une entreprise, qu'un entrepreneur n'aurait pas la possibilité de léguer ou de donner, en raison, par exemple, de son âge et de son état de fortune, qui l'auraient contraint à la céder à titre onéreux.

Au demeurant, le poids relatif des droits de succession sur la transmission de la fortune immobilière, par rapport à d'autres formes d'épargne, est tel qu'il menace, à moyen terme, de contrecarrer les effets attendus de la politique régionale du logement. Les mesures envisagées dans l'avant-projet, compréhensibles au titre de la politique économique de la Région, en viendraient à aggraver la menace qui pèse ainsi sur la poursuite d'une autre politique régionale, si ces mesures restaient isolées.

(1) Déterminer le but de l'impôt successoral contribuerait aussi à la vérification de la constitutionnalité du projet. Pour Maurice Duverger, les droits de succession relèvent de ce qu'il appelle l'*«interventionnisme fiscal par amputation»*; comme cet auteur l'explique: le simple fait de l'accroissement de l'impôt, pour les fortunes importantes, suffit à obtenir le résultat recherché — égaliser les niveaux de vie des individus, sans qu'il soit besoin d'attirer ceux-ci vers certains choix ou de les en détourner. L'avant-projet d'ordonnance modifie cette perspective. L'exposé des motifs laisse aussi dans l'ombre la question de savoir comment les auteurs du projet envisagent que sera réparti l'avantage fiscal consenti (dira-t-on que chaque héritier ou légataire recueille une quotité de l'actif net sans individualisation des biens? Quid si le défunt a institué un légataire particulier?). La question de l'égalité pourrait se poser ici aussi; c'est pourquoi, il est essentiel de clarifier la portée exacte du projet sur ce point également.

### III. Gelijke behandeling

Wat de belastingregeling betreft voor erfenissen die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest openvallen, doet het ontwerp de vraag rijzen of het voordeeltarief dat bij overlijden van toepassing zou zijn op de overdracht van een onderneming in het licht van de artikelen 10, 11 en 172 van de Grondwet wel juridisch aanvaardbaar is. Met andere woorden: wordt voor het bereiken van het gewettigde doel van de stellers van het ontwerp — de ontmanteling van de onderneming bij het overlijden van de eigenaar ervan tegengaan — een geschikt en evenredig middel aangewend? De tariefverschillen zijn in sommige gevallen bijzonder groot. De memorie van toelichting schiet tekort om een antwoord te kunnen geven op de vraag of die verschillen te rechtvaardigen zijn (1).

### IV. Wetgevingsbeleid

De progressie van de rechten is niet aangepast aan de geldontwaarding, wat tot gevolg heeft dat die rechten in talrijke gevallen overmatig geworden zijn, doch steelsgewijs d.w.z. zonder dat de wetgever uitdrukkelijk heeft besloten ze te verhogen. Wanneer het gaat om een schenking of een erfenis buiten de naaste familie heeft het feit dat de belastingtarieven of -schijven niet zijn aangepast, zeer zware financiële gevolgen.

Als gevolg daarvan zijn strategieën om belasting te ontwijken uitgedacht; sommige ervan zijn trouwens wettig. Niet alleen bieden zulke strategieën een verklaring voor het zwakke rendement van de belasting, ze kunnen ook een regelmatige erfopvolging bemoeilijken wegens het gebrek aan doorzichtigheid dat met die strategieën soms gepaard gaat.

Die verschillende bevindingen zouden de betrokken wetgevers en de stellers van het heden onderzochte ontwerp ertoe moeten aanzetten zorgvuldig na te gaan of na gedeeltelijke hervormingen de rechtsordening samenhangend blijft, of het gekozen differentiatiecriteria relevant is, of het aangewende middel doeltreffend en evenredig is, ja of de aanpak wel juist is. Uit een oogpunt van fiscale doeltreffendheid en billijkheid rijst de vraag of het dienstig is ingewikkelde afwijkende regelingen te creëren die waarschijnlijk onstandvastig zijn, dan wel of het verkieslijk is de percentages van de schenkings- of successierechten in het algemeen aan te passen (en iets te doen aan de stijging ervan wanneer geen huwelijks- of verwantschapsband bestaat). Tevens rijzen vragen omtrent de successierechten die verschuldigd zijn op het deel van het vermogen dat overeenkomt met de verkoopprijs van een onderneming en dat de ondernemer niet kan legateren of schenken wanneer hij zijn onderneming bijvoorbeeld wegens zijn leeftijd of zijn vermogensstaat onder bezwarende titel wil overdragen.

Bovendien is het relatieve gewicht van de successierechten op de overdracht van het vastgoedvermogen in vergelijking met andere beleggingsvormen zo groot dat het op middellange termijn de verwachte resultaten van het gewestelijk huisvestingsbeleid in het gedrang kan brengen. De maatregelen die in het voorontwerp worden gepland zijn vanuit het oogpunt van het economische beleid van het Gewest begrijpelijk, maar als ze op zich blijven staan, vergroten ze de bedreiging die aldus op de voortzetting van een ander gewestelijk beleid drukt.

(1) Het bepalen van het doel van de successierechten zou ook bijdragen tot de toetsing van de grondwettigheid van het ontwerp. Voor Maurice Duverger ressorteren de successierechten onder wat hij *«interventionnisme fiscal par amputation»* noemt. Die auteur stelt het volgende: de loutere verhoging van de belasting op grote vermogens is voldoende om het beoogde resultaat te verkrijgen — de levensstandaard van de individuen nivelleren, zonder dat zij tot het maken van bepaalde keuzes hoeven te worden aangezet of daarvan worden weerhouden. Met het voorontwerp van ordonnantie wordt die gezichtshoek veranderd. In de memorie van toelichting wordt evenmin een antwoord gegeven op de vraag hoe de stellers van het ontwerp het toegestane fiscale voordeel willen verdelen (zal men zeggen dat elke erfgenaam of legataris een gedeelte van het eigen vermogen krijgt zonder de goederen te individualiseren? en wat als de erfflater een bijzondere legataris heeft aangewezen?). Ook de vraag van de gelijkheid zou hier kunnen rijzen. Daarom is het van wezenlijk belang de precieze strekking van het ontwerp ook op dit punt te verduidelijken.

L'exposé des motifs laisse entendre

«qu'une éventuelle diminution des tarifs généraux sera réglée dans un autre projet d'ordonnance».

Un examen concomitant des projets serait propice au maintien de la cohérence de la politique fiscale (1).

#### V. Définition légale

La définition des PME doit figurer dans le dispositif de l'ordonnance et non dans son commentaire.

#### VI. Rétroactivité

L'avis du 2 février 1998 de l'Inspection des finances relève ce qui suit:

«De retroactieve datum van inwerkingtreding (1 januari 1997) wordt in de Memorie van Toelichting gemotiveerd door het oogmerk «het gelijkheidsprincipe voor alle Belgen te verzekeren» met verwijzing naar de datum van inwerkingtreding van de Vlaamse ordonnantie.

Quid dan met het Waalse Gewest? Daarenboven kan gelet op de niet-identiteit van beide teksten wat betreft de toepassingsmodaliteiten deze retroactiviteit ook in vraag gesteld worden».

La date retenue dans le texte soumis à l'avis du Conseil d'Etat, à savoir le 1<sup>er</sup> janvier 1998, soulève la même interrogation, même si elle correspond à la date de l'entrée en vigueur du décret régional wallon réglant la matière. Au demeurant, il est malaisé de préjuger du délai d'adoption de l'avant-projet et de l'absence de trouble, du point de vue de l'impératif de prévisibilité.

La chambre était composée de:

MM.: J.-J. STRYCKMANS, président du chambre,  
Y. KREINS, conseillers d'Etat,  
P. QUERTAINMONT,  
P. GOTHOT, assesseurs de la section de législation,  
J.-M. FAVRESSE,  
Mme: B. VIGNERON, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme G. JOTTRAND, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN, président de chambre.

Le Greffier;

B. VIGNERON

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

In de memorie van toelichting laat men uitschijnen

dat «een verlaging van de algemene tarieven (...) desgevallend in een ander ontwerp van ordonnantie zal worden geregeld».

Als men het fiscale beleid (1) samenhangend wil houden, doet men er goed aan de ontwerpen gelijktijdig te onderzoeken.

#### V. Wettelijke begripsbepaling

De begripsbepaling van kleine en middelgrote ondernemingen moet in het dispositief van de ordonnantie en niet in de memorie van toelichting worden vermeld.

#### VI. Terugwerkende kracht

In haar advies van 2 februari 1998 merkt de Inspectie van Financiën het volgende op:

«De retroactieve datum van inwerkingtreding (1 januari 1997) wordt in de Memorie van Toelichting gemotiveerd door het oogmerk «het gelijkheidsprincipe voor alle Belgen te verzekeren» met verwijzing naar de datum van inwerkingtreding van de Vlaamse ordonnantie.

Quid dan met het Waalse Gewest? Daarenboven kan gelet op de niet-identiteit van beide teksten wat betreft de toepassingsmodaliteiten deze retroactiviteit ook in vraag gesteld worden».

Dezelfde vraag rijst bij de datum die wordt vermeld in de tekst die om advies aan de Raad van State is voorgelegd, namelijk 1 januari 1998, ook al stemt die datum overeen met de datum van inwerkingtreding van het decreet van het Waalse Gewest terzake. Men kan overigens moeilijk vooruitlopen op de datum waarop het voorontwerp zal worden goedgekeurd en op de vraag of er al dan niet onenigheid omtrent de eis van voorzienbaarheid zal bestaan.

De kamer was samengesteld uit:

De heren: J.-J. STRYCKMANS, kamervoorzitter,  
Y. KREINS, staatsraad,  
P. QUERTAINMONT,  
P. GOTHOT, assessoren van de afdeling wetgeving,  
J.-M. FAVRESSE,  
Mevrouw: B. VIGNERON, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door mevr. G. JOTTRAND, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. ANDERSEN, kamervoorzitter.

De Griffier;

B. VIGNERON

De Voorzitter;

J.-J. STRYCKMANS

(1) En ce sens, voyez entre autres les avis L. 26.825/2 et L. 27.082/4.

(1) Zie in dat verband onder meer adviezen L. 26.825/2 en L. 27.082/4.

**PROJET D'ORDONNANCE****instaurant un tarif réduit  
pour les droits de succession  
en cas de transmission de petites et  
moyennes entreprises**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,  
sur proposition du Ministre de l'Economie et des Fi-  
nances,

**ARRÊTE :**

Le Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget, de  
l'Energie et des Relations extérieures est chargé de présen-  
ter au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale le projet  
d'ordonnance dont la teneur suit:

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'arti-  
cle 39 de la Constitution.

*Article 2*

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour  
la Région de Bruxelles-Capitale un article 60bis libellé  
comme suit:

«60bis.

§ 1<sup>er</sup>. - Par dérogation aux articles 48 et 48<sup>2</sup>, le droit de  
succession est fixé à 3 % sur la part nette dans une petite  
ou moyenne entreprise pour autant que la succession, ou  
la liquidation du régime matrimonial suite au décès:

1° comprenne les biens composant une universalité de  
biens, une branche d'activité ou un fonds de commerce  
au moyen desquels le de cujus ou son conjoint exerçait,  
au jour du décès, une exploitation industrielle, commer-  
ciale, artisanale ou agricole ou une profession libérale;

2° comprenne la pleine propriété de titres d'une société dont  
le siège de direction effective est situé dans un Etat  
membre de l'Union européenne et qui se livre à une  
exploitation industrielle, commerciale, artisanale ou  
agricole ou une profession libérale.

L'ensemble des titres qui ont été transmis doit repré-  
senter au moins 25 % des droits de vote à l'assemblée  
générale.

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE****houdende invoering  
van een verlaagd tarief van successierechten  
in geval van overdracht van kleine en  
middelgrote ondernemingen**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
op voorstel van de Minister van Economie en Financiën,

**BESLUIT :**

De Minister van Economie, Financiën, Begroting,  
Energie en Externe Betrekkingen is gelast bij de Brusselse  
Hoofdstedelijke Raad het ontwerp van ordonnantie in te  
dienen waarvan de inhoud volgt :

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid bedoeld in  
artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het  
Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 60bis  
ingevoegd, luidend als volgt:

«60bis.

§ 1. - In afwijking van de artikelen 48 en 48<sup>2</sup>, wordt  
het recht van successie vastgesteld op 3 % op het netto-  
erfdeel in een kleine of middelgrote onderneming, voor  
zover de nalatenschap of de ontbinding van het huwelijks-  
vermogenstelsel tengevolge van het overlijden:

1° het geheel der goederen omvat die een universaliteit van  
goederen, een bedrijfstak of een handelsfonds vormen  
waarmee de erflater of zijn echtgenote, op de dag van  
het overlijden, een nijverheids-, handels-, ambachts- of  
landbouwbedrijf of een vrij beroep uitoefende;

2° de volle eigendom bevat van aandelen van een vennoot-  
schap waarvan de zetel van werkelijke leiding gevestigd  
is in een lidstaat van de Europese Unie en die een nijver-  
heids-, handels-, ambachts- of landbouwactiviteit of een  
vrij beroep exploiteert.

Het geheel van de overgedragen aandelen moet minstens  
25 % van de stemrechten in de algemene vergadering  
vertegenwoordigen.

Au cas où l'ensemble des titres qui ont été transmis représente moins de 50 % des droits de vote à l'assemblée générale, un pacte d'actionariat doit en outre être conclu portant sur au moins 50 % des droits de vote à l'assemblée générale. Dans ce pacte d'actionariat les parties s'engagent à respecter les conditions visées au paragraphe 5.

§ 2. – Par petite en moyenne entreprise, il faut entendre une entreprise:

- qui emploie moins de 250 personnes;
- dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas les 40 millions d'euros ou dont le montant total du bilan annuel n'excède pas les 27 millions d'euros;
- qui respecte le critère d'indépendance selon lequel une grande entreprise ne peut posséder 25 % ou plus du capital de la petite ou moyenne entreprise.

§ 3. – Par part nette, il faut entendre la valeur des titres visés au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, ou la valeur de l'ensemble des biens visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, diminué des dettes ou de la partie des dettes qui se rapportent exclusivement à ces biens.

§ 4. – Par titres, il faut entendre:

- les actions ou parts sociales de sociétés;
- les certificats d'actions ou de parts sociales qui sont délivrés par des personnes morales ayant leur siège dans un Etat membre de l'Union européenne, et qui représentent des actions ou des parts sociales de sociétés remplissant les conditions requises, pour autant que:
  - chaque certificat corresponde à une action ou part sociale;
  - la personne morale est tenue de verser immédiatement et au plus tard dans le mois de la décision de distribution au titulaire de certificats les dividendes et autres bénéfices de l'actif;
  - la personne morale ne peut aliéner les actions ou parts sociales sans le consentement du titulaire de certificats.

§ 5. – La disposition au § 1<sup>er</sup> n'est applicable qu'à condition que:

- 1<sup>o</sup> l'activité principale de l'entreprise soit poursuivie en Belgique pendant au moins cinq ans après le décès;
- 2<sup>o</sup> le nombre de travailleurs dans l'entreprise, exprimé en unités temps plein, soit maintenue au moins à 75 %, et

Indien het geheel van de overgedragen aandelen minder dan 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering vertegenwoordigt, moet tevens een aandeelhoudersovereenkomst worden gesloten die betrekking heeft op minstens 50 % van de stemrechten in de algemene vergadering. In deze aandeelhoudersovereenkomst verbinden de partijen zich ertoe de voorwaarden bedoeld in paragraaf 5 na te leven.

§ 2. – Onder kleine en middelgrote onderneming moet worden begrepen, een onderneming:

- met minder dan 250 werknemers;
- waarvan ofwel de jaaromzet 40 miljoen euro niet overschrijdt, ofwel het jaarlijks balanstotaal 27 miljoen euro niet overschrijdt;
- die het zelfstandigheids criterium in acht neemt, volgens hetwelk een grote onderneming niet 25 % of meer van het kapitaal van de kleine of middelgrote onderneming in handen mag hebben.

§ 3. – Onder netto-erfdeel wordt begrepen de waarde van de aandelen bedoeld in § 1, 2<sup>o</sup>, of de waarde van het geheel der goederen bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, verminderd met de schulden of gedeelte van deze schulden die enkel betrekking hebben op deze goederen.

§ 4. – Onder aandelen moet worden begrepen:

- aandelen of de maatschappelijke rechten in vennootschappen;
- de certificaten van aandelen of van maatschappelijke rechten, uitgereikt door rechtspersonen met zetel in een lidstaat van de Europese Unie, ter vertegenwoordiging van aandelen of van maatschappelijke rechten in vennootschappen die aan de gestelde voorwaarden voldoen, op voorwaarde dat:
  - aan elk aandeel of maatschappelijk recht één certificaat beantwoordt;
  - de rechtspersoon de verplichting heeft om dividend en andere vermogensvoordelen onmiddellijk en ten laatste binnen de maand van de beslissing tot betaalbaarstelling door te storten aan de certificaathouder;
  - de rechtspersoon de aandelen of de maatschappelijke rechten niet kan vervreemden zonder toestemming van de certificaathouder.

§ 5. – De bepaling in § 1 is onderworpen aan de volgende voorwaarden:

- 1<sup>o</sup> de hoofdactiviteit van de onderneming gedurende minstens vijf jaar na het overlijden wordt voortgezet in België;
- 2<sup>o</sup> het aantal tewerkgestelde werknemers in de onderneming, uitgedrukt in voltijdse eenheden, de eerste vijf

ce d'année en année durant les cinq premières années après le décès;

3° les avoirs investis dans une exploitation ou profession libérale visée au § 1<sup>er</sup>, 1° ou le capital social d'une société visée au § 1<sup>er</sup>, 2°, ne diminuent pas à la suite de versements ou de remboursements au cours des cinq premières années après le décès.

Les avoirs investis de manière complémentaire durant les trois années qui précèdent le décès, n'entrent pas en ligne de compte pour la réduction, sauf si l'investissement complémentaire de ces avoirs répond à des besoins financiers ou économiques légitimes.

Une augmentation du capital entièrement libérée au cours des trois années qui précèdent le décès, n'entre pas en ligne de compte pour le tarif réduit, sauf si elle répond à des besoins financiers ou économiques légitimes;

4° les successeurs remettent au Receveur compétent lors du dépôt de la déclaration de la succession une attestation délivrée par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale qui confirme que les conditions requises sont remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de la demande, du contrôle et de la délivrance de ladite attestation.

Les successeurs ayant bénéficié de la réduction prévue par le présent article doivent en outre, pendant la période de cinq ans après le décès, fournir annuellement la preuve que les conditions pour bénéficier du tarif réduit restent remplies. Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale détermine les modalités de cette preuve annuelle».

#### Article 3

Dans le Code des droits de succession il est inséré pour la Région de Bruxelles-Capitale un article 66<sup>ter</sup> libellé comme suit:

«66<sup>ter</sup>.

En cas d'application de l'article 60<sup>bis</sup> la base sur laquelle le droit de succession a été perçu s'ajoute à l'émolument successoral du bénéficiaire de la réduction pour déterminer le droit de succession progressif applicable à cet émolument.»

#### Article 4

La présente ordonnance produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

jaar na het overlijden jaar na jaar voor minstens 75 % behouden blijft;

3° de belegde activa in een bedrijf of vrij beroep bedoeld in § 1, 1°, of het maatschappelijk kapitaal van een vennootschap bedoeld in § 1, 2°, niet dalen door uitkeringen of terugbetalingen in de eerste vijf jaar na het overlijden.

De activa die bijkomend belegd werden in de laatste drie jaar vóór het overlijden, komen voor de vermindering niet in aanmerking, tenzij de bijkomende belegging van deze activa beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften.

Een kapitaalverhoging die in de laatste drie jaar vóór het overlijden werd volgestort, komt voor het verlaagd tarief niet in aanmerking, tenzij zij beantwoordt aan rechtmatige financiële of economische behoeften;

4° de erfopvolgers aan de bevoegde Ontvanger bij de aangifte van de nalatenschap een door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering uitgereikt attest overmaken dat bevestigt dat voldaan is aan de gestelde voorwaarden. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten waaronder dit attest aangevraagd, gecontroleerd en verstrekt wordt.

Bovendien moeten de erfopvolgers die de vermindering genoten als bedoeld in dit artikel in de periode van vijf jaar na het overlijden jaarlijks het bewijs leveren dat er blijvend voldaan is aan de gestelde voorwaarden om het verminderde tarief te genieten. De Brusselse Hoofdstedelijke Regering bepaalt de modaliteiten van dit jaarlijks bewijs».

#### Artikel 3

In het Wetboek der Successierechten wordt, voor wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, een artikel 66<sup>ter</sup> ingevoegd, luidend als volgt:

«66<sup>ter</sup>.

In geval van toepassing van artikel 60<sup>bis</sup> wordt de grondslag waarop het successierecht werd geheven, gevoegd bij het erfelijk emolument van degene die het verminderde tarief heeft genoten om het op dit emolument toepasselijk progressief successierecht te bepalen.»

#### Artikel 4

Deze ordonnantie heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1998.

Bruxelles, le 7 mai 1998.

Le Ministre-Président,

Charles PICQUÉ

Le Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget, de  
l'Energie et des Relations extérieures,

Jos CHABERT

Brussel, 7 mei 1998.

De Minister-Voorzitter,

Charles PICQUÉ

De Minister van Economie, Financiën, Begroting,  
Energie en Externe Betrekkingen,

Jos CHABERT

